

SPORT PUR

LE SPORT À SON IDÉAL

Pour y croire

Sondage auprès
des Canadiens et Canadiennes
sur les valeurs Sport pur

juillet 2005

**Un rapport au
Secrétariat Sport pur**

**Pour y croire: Les résultats d'un
sondage auprès des Canadiens et
Canadiennes sur les valeurs Sport pur**

juillet 2005

Table des matières

I. Résumé	1
A. Raison du sondage	2
B. Indicateurs de Base – Pour y croire	3
C. Principaux résultats	4
II. Méthodologie	6
III. Analyse détaillée	8
A. Contribution du sport à la qualité de vie.....	9
B. Influence du sport sur la jeunesse d'aujourd'hui.....	10
C. Influence du sport sur le renforcement des valeurs	10
D. Importance relative des valeurs fondamentales présentes dans les sports	13
E. Renforcement des valeurs fondamentales : Évaluation du succès remporté par le sport.....	17
1. Accessibilité au sport	20
2. Sécurité dans le sport	22
F. Écart entre les attentes/le rendement : Comparaison entre l'importance rattachée à une valeur et le rendement du sport dans le renforcement de cette même valeur	24
G. Tendances perçues dans les comportements inadéquats.....	26
1. Le franc jeu dans le sport.....	28
2. Le dopage dans le sport.....	29
H. L'expérience sportive des enfants.....	31
I. Nature de l'implication dans le sport	31
IV. Questionnaire	33

I. Résumé

Résumé

Le *Strategic Counsel* est fier de remettre au Secrétariat Sport pur le rapport d'un sondage sur les valeurs du sport mené auprès de Canadiens et de Canadiennes. Les résultats de ce sondage reposent sur une enquête téléphonique à laquelle ont pris part 1 012 Canadiens et Canadiennes de 18 ans et plus et répartis de façon proportionnelle dans cinq régions du Canada. Ce sondage a eu lieu en juin 2005. Les résultats nationaux sont précis suivant une marge d'erreur de +/- 3,08 %. Les résultats régionaux, qui reposent sur un échantillonnage plus restreint, présentent une marge d'erreur supérieure.

A. Raison du sondage

Au cours de la dernière année, le Secrétariat a participé à plusieurs séances de planification stratégique avec ses partenaires qui représentent les diverses facettes et dimensions de la communauté sportive. La tenue d'un sondage qui s'adresserait au public a été l'un des éléments jugés nécessaires dans un cadre de mesure du rendement servant à évaluer les progrès réalisés dans l'intégration et la démonstration des valeurs Sport pur à l'échelle de la communauté sportive, et par la même occasion, le succès remporté par le Secrétariat. Il convient de souligner que le sondage ne représente **qu'un élément** d'un cadre de mesure du rendement complet, qui doit également comprendre la compilation continue de données aux paliers national, régionaux, et locaux/à la base, par l'entremise de diverses associations sportives, regroupements et chercheurs. De plus, les rétroactions anecdotiques et le travail continu par les experts dans les domaines de l'abus, du harcèlement et de la violence, par exemple, permettront d'obtenir un tableau plus vaste et plus complet de l'état du Mouvement Sport pur.

Ce sondage vise à connaître les perceptions générales du public à l'égard des valeurs dans le sport telles que le plaisir, le respect, le sens de la communauté, et l'accessibilité. La pertinence des résultats de ce sondage, qui rend compte des perceptions du public, repose sur la prémisse suivante : Si le but du Mouvement Sport pur est de promouvoir l'adoption des valeurs Sport pur à tous les paliers de la pratique sportive, il devrait être possible de démontrer qu'il y parvient non seulement advenant une diminution du nombre d'incidents signalés (c.-à-d. cas de violence ou de dopage) ou l'augmentation du nombre de communautés qui adoptent les principes de Sport pur, mais aussi par une perception plus marquée au sein du public que certaines attitudes et comportements, et plus particulièrement ceux qui vont à l'encontre du Mouvement Sport pur, connaissent un déclin dans le sport.

Les mesures du rendement incluses dans le sondage indiquent qu'il y a des raisons de croire que les valeurs du Sport pur sont de plus en plus adoptées et valorisées. Ces mesures ont été établies à partir d'un examen fouillé et systématique de la littérature actuelle sur le Mouvement Sport pur et sur les enjeux clés comme le franc jeu, le dopage, l'éthique, la violence, le harcèlement, la discrimination entre les sexes, qui sont étroitement liés au mandat Sport pur. Cette revue de la littérature s'est grandement inspirée du « *Consolidated Data Research Project for CCES* » entrepris en janvier 2004 par les chercheurs de l'Université Western Ontario. À l'issue de cette revue de la littérature, des entrevues téléphoniques individuelles ont été réalisées auprès de 20 personnes représentant diverses facettes des sports

Résumé

communautaires (c.-à-d. milieu de l'éducation, bénévoles de la communauté, représentants d'organismes nationaux de sport) dans le but de recueillir leurs commentaires en vue de l'élaboration du questionnaire de sondage.

Les résultats de ces entrevues ont en outre permis de faire ressortir et de dresser par ordre prioritaire les principaux domaines de préoccupation ainsi que de cerner un ensemble réduit de mesures à inclure parmi les principaux indicateurs ou « Pour y croire » dans le travail du Secrétariat Sport pur. Les résultats de la revue de la littérature et des entrevues individuelles sont inclus sous pli distinct dans un rapport intitulé « *Report on Findings from Literature Review and One-on-one Consultations* » avril 2005.

B. Indicateurs de Base – Pour y croire

Les résultats du sondage 2005 se veulent des points de contrôles des indicateurs de base afin d'en assurer un suivi périodique. Un mouvement dans la direction souhaitée sera ainsi le signe de progrès réalisés. Le sondage comprend également des questions de suivi reprises d'un sondage auprès du public remontant à 2002 ainsi que d'autres questions complémentaires qui présentent sous un jour plus complet les perceptions du public sur les enjeux se rapportant aux attitudes et aux comportements dans le sport.

Figurent au nombre des indicateurs de base :

- ◆ Le degré d'importance rattaché aux valeurs renforcés ou reflétés par le sport :
 - Le plaisir, la sécurité, la compétition, l'équité, l'accessibilité, l'engagement envers l'excellence, la diversité, le courage, l'intégrité et la confiance, l'estime de soi, le respect et la courtoisie envers les autres et le sens de la communauté.
- ◆ Le degré de succès remporté par le sport dans le renforcement ou le reflet de chacune des valeurs susmentionnées.
- ◆ L'écart ou la différence entre le degré d'importance perçu et le degré de succès remporté par le sport dans le renforcement ou le reflet des valeurs du Sport pur à partir des résultats obtenus par les deux indicateurs de rendement antérieurs. Un écart très prononcé par exemple donne à entendre un mésalignement majeur et indique une zone dans lequel le Mouvement Sport pur aurait intérêt à se concentrer, et la diminution d'un tel écart au fil du temps atteste de progrès réalisés.
- ◆ La perception des tendances (à la hausse ou à la baisse) pour certains comportements précis, par exemple, tricher, crier après les joueurs, les arbitres ou les entraîneurs, agacer d'autres joueurs, forcer les enfants à participer à des sports, la violence, l'abus et le harcèlement et les comportements parentaux non convenables. Une stabilisation dans la fréquence perçue des comportements inadéquats atteste de progrès réalisés et il en va de même advenant la diminution du taux en

Résumé

pourcentage de personnes qui affirment qu'un comportement précis est à la hausse, et plus particulièrement pour ce qui est des comportements jugés à la hausse par une forte proportion de Canadiens et Canadiennes.

Il convient de souligner que les résultats de ce sondage serviront de points de référence aux indicateurs décrits précédemment et que le suivi futur de ces indicateurs permettra de mesurer la nature et la portée des progrès réalisés.

C. Principaux résultats

Les Canadiens et Canadiennes croient que le sport exerce une influence positive sur les jeunes (90 %) et que le sport est un moyen efficace de renforcement des valeurs de la société. Ils établissent cependant une distinction entre l'efficacité des sports communautaires (90 % affirment qu'ils renforcent les valeurs sociétales dans une certaine mesure ou une grande mesure), et celle des sports de niveau olympique (76 %) et des sports professionnels (45 %).

Dans l'ensemble, les personnes impliquées dans le sport à titre de participants, entraîneurs/bénévoles ou parents, ont une perception plus positive de l'impact du sport auprès des jeunes en ce qui a trait au renforcement des valeurs. Les entraîneurs/bénévoles sont les plus positifs dans leurs perceptions du rôle et du succès du sport.

Les Canadiens et Canadiennes croient que le sport est trop axé sur la compétition au détriment de la promotion de valeurs fondamentales telles que le respect, l'accessibilité, l'équité, l'intégrité et la confiance. La mesure suivant laquelle le sport renforce le plaisir plutôt que la compétition et contribue à l'estime de soi dans un environnement sécuritaire suscite certaines préoccupations. Comme il fallait s'y attendre, le hockey et le football sont cités comme les sports les plus dangereux, et le hockey trois fois plus souvent. En bout de ligne, pour la plupart des Canadiens et Canadiennes, le sport que nous avons, n'est pas le sport que nous voulons et il reste beaucoup à faire pour aligner le sport sur les valeurs les plus valorisées de notre société.

Concernant le degré d'importance assigné à des valeurs précises et à leur renforcement par l'entremise du sport, nous avons constaté un léger écart entre les perceptions des entraîneurs/bénévoles par rapport à celles des participants. Ces derniers accordent un degré moindre d'importance. Ces résultats suggèrent que si les entraîneurs/bénévoles sont des modèles et véhicules des messages et des valeurs Sport pur auprès des participants, il y aurait lieu de considérer différentes options pour promouvoir la philosophie Sport pur auprès des participants.

En s'appuyant sur les principaux comportements perçus comme étant à la hausse, les Canadiens et Canadiennes sont surtout préoccupés par les comportements parentaux non convenables : les cris proférés par les spectateurs dans les estrades à l'endroit des arbitres, entraîneurs et joueurs, et la violence entre les joueurs. Dans chacun de ces cas, plus de la moitié des Canadiens et Canadiennes croient que ces

Résumé

comportements se sont accentués au cours des deux à cinq dernières années. Par ailleurs, plus du tiers des Canadiens et Canadiennes croient que l'abus et le harcèlement, obliger les enfants à participer au sport, tricher, et agacer d'autres joueurs, sont des comportements également à la hausse.

Le dopage ne semble pas une préoccupation majeure des Canadiens et Canadiennes au niveau de l'élite ou aux niveaux secondaire/universitaire, étant donné le faible nombre de répondants (moins d'une personne sur quatre) qui croit que les athlètes canadiens font usage de substances interdites pour rehausser leur performance.

II. Méthodologie

Méthodologie

Neuf questions, comportant plusieurs sous-questions, ont été incluses dans un sondage omnibus. Ce type de sondage est un outil assez efficace par rapport au coût lorsque le nombre de questions ne justifie pas la tenue d'un sondage exclusif spécifique. Un sondage omnibus regroupe généralement plusieurs clients et interroge parfois les répondants sur des divers sujets qui, sans avoir un lien direct, ne sont pas en opposition et n'ont aucune influence les uns sur les autres.

Le sondage a été réalisé entre le 9 et le 12 juin 2005 auprès d'un échantillon de 1 012 Canadiens et Canadiennes âgés de 18 ans ou plus sélectionnés au hasard. À partir de la technique d'échantillonnage et de la taille de l'échantillon, les résultats du sondage pour l'ensemble du Canada sont précis sous réserve d'une marge d'erreur de +/- 3,08 % ou 19 fois sur 20. Les marges d'erreur pour les régions sont plus marquées et varient en fonction de la taille des sous-échantillons.

L'échantillon national a été réparti comme suit en tenant compte de la distribution de la population canadienne par région :

TOTAL	Provinces atlantiques	Québec	Ontario	Prairies	Colombie-Britannique
1 012	79	250	382	169	132

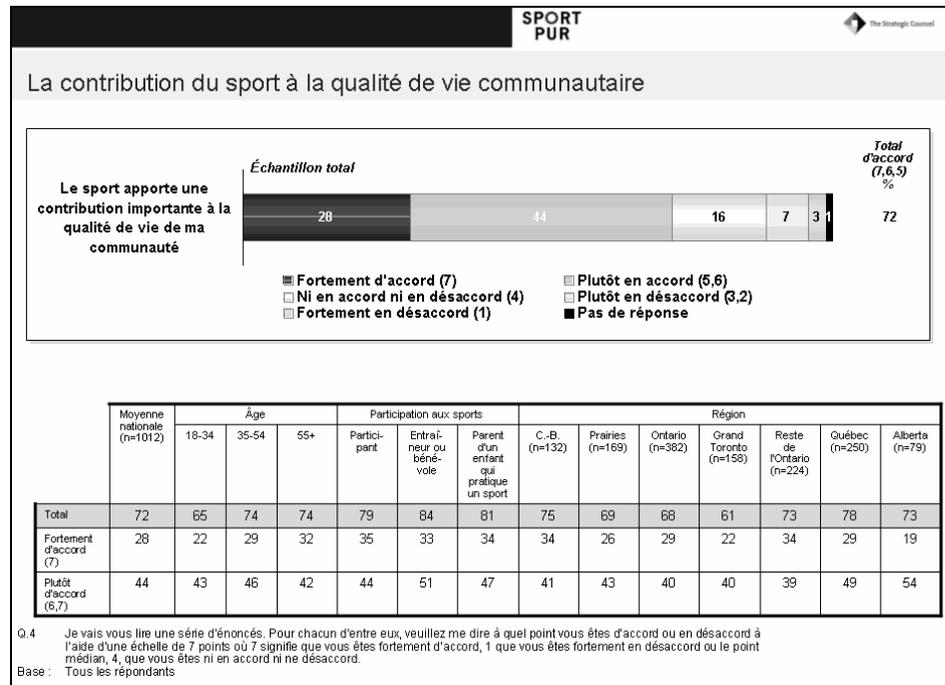
Le questionnaire comprenait des indicateurs démographiques généraux tels que l'âge, la scolarité, le revenu familial, la zone rurale/urbaine, l'occupation et la région des répondants. Un exemplaire de la version française du questionnaire est inclus dans la section IV du rapport. Un ensemble complet de tables de données est également inclus sous pli séparé.

III. Analyse détaillée

Analyse détaillée

A. Contribution du sport à la qualité de vie

Selon les Canadiens et Canadiennes, le sport contribue grandement à la qualité de vie. Près des trois quarts (72 %) d'entre eux sont d'accord avec l'énoncé « Le sport apporte une contribution importante à la qualité de vie de ma communauté » (5, 6 ou 7 sur une échelle de 7 points).



La perception que le sport contribue grandement à la qualité de vie s'accroît suivant l'âge des répondants, mais cet assentiment est marqué dans tous les groupes d'âge. Presque les deux tiers (65 %) des personnes âgées entre 18 et 34 ans conviennent que le sport contribue grandement à la qualité de vie de leur communauté. Cet assentiment passe à 74 % chez celles âgées de 35 ans et plus.

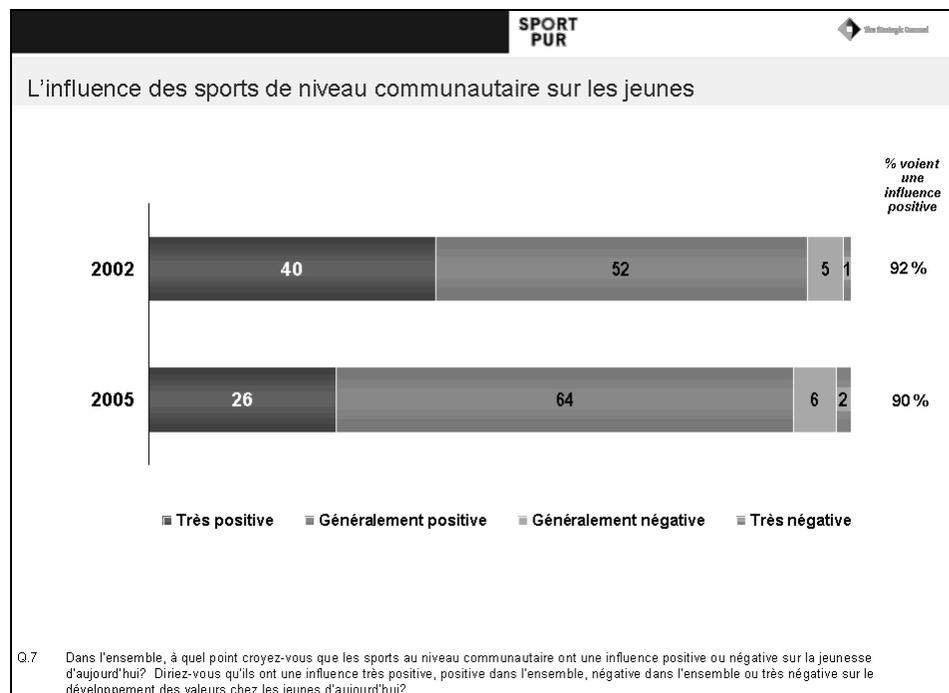
Dans l'ensemble des régions du Canada, les répondants se rallient plutôt fortement à cet énoncé, bien que dans une plus faible proportion dans la région du Grand Toronto (61 %) par comparaison au reste de l'Ontario (73 %) et au Québec (78 %) où cette tendance est la plus marquée.

Comme il fallait s'y attendre, le plus fort taux d'assentiment à cet énoncé sur la contribution du sport à la qualité de vie de sa communauté se retrouve chez les entraîneurs/bénévoles (84 %), les parents d'un enfant qui pratique un sport (81 %) et les participants aux sports (60 %).

Analyse détaillée

B. Influence du sport sur la jeunesse d'aujourd'hui

La vaste majorité (90 %) des Canadiens et Canadiennes estime que le sport exerce une influence positive dans l'ensemble auprès des jeunes. Par rapport à 2002, le taux de répondants qui jugent que le sport a une influence *très* positive sur les jeunes a diminué de 40 à 26 %. Ce résultat peut être cependant en partie redevable à l'ordre assigné à cette question dans les deux sondages. Dans le sondage de 2002, cette question figurait parmi les premières du questionnaire, en revanche, dans le sondage de 2005, elle suit la question visant à recueillir les impressions des répondants sur la tendance éventuelle de divers comportements inadéquats dans le sport.



C. Influence du sport sur le renforcement des valeurs

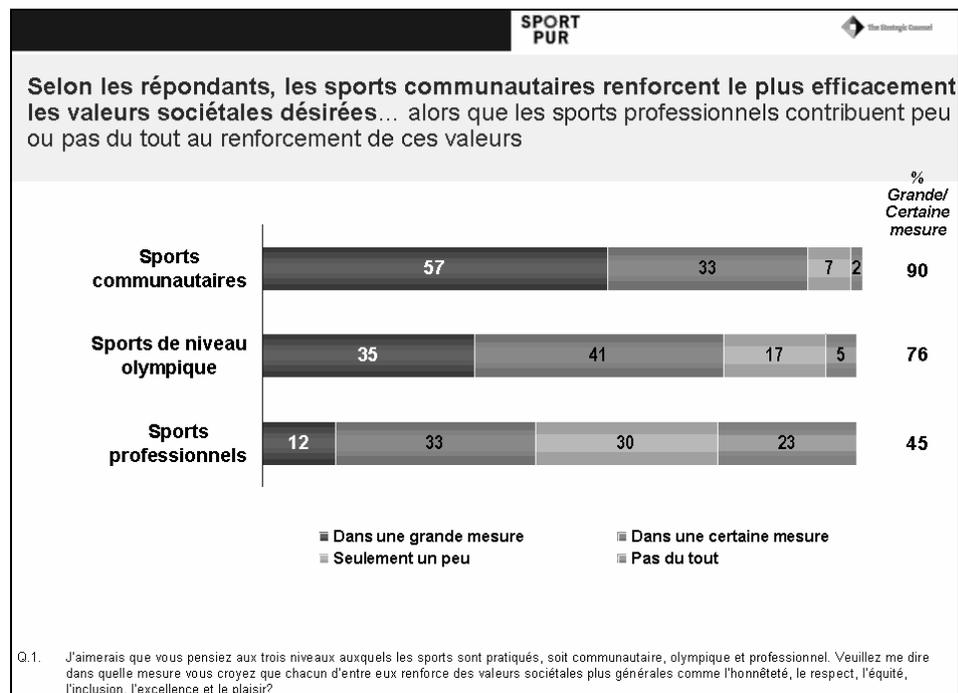
Les Canadiens et Canadiennes voient dans le sport un véhicule relativement efficace dans la transmission des valeurs sociales positives, bien que le public trace une nette distinction entre le sport amateur et le sport professionnel, ce dernier étant perçu moins efficace sur ce plan.

Neuf Canadiens et Canadiennes sur dix (90 %) estiment, à tout le moins dans une certaine mesure, que le sport communautaire renforce des valeurs sociétales plus générales comme l'honnêteté, le respect, l'équité, l'inclusion, l'excellence et le plaisir qui sont les valeurs clés que le Mouvement Sport pur cherche à promouvoir. En réalité, 57 % d'entre eux estiment que le sport communautaire contribue au renforcement de ce type de valeur dans une « grande mesure », tandis que 33 % sont d'avis que le sport communautaire contribue au renforcement de ces valeurs dans une certaine mesure.

Analyse détaillée

Un grand nombre de Canadiens et Canadiennes estime également que les sports de niveau olympique contribuent avec efficacité aux renforcements des valeurs sociétales, toutefois ce consensus n'est pas aussi marqué lorsqu'il s'agit des sports communautaires. Trois quarts des Canadiens et Canadiennes (76 %) affirment que les sports de niveau olympique contribuent au renforcement des valeurs sociétales à tout le moins dans une certaine mesure (35 % dans une grande mesure et 41 % dans une certaine mesure).

Pour ce qui est des sports professionnels, les Canadiens et Canadiennes ont de cette contribution une impression moins positive. Le public porte un jugement très sévère sur les sports professionnels pour leur efficacité dans le renforcement des valeurs sociétales. À peine 12 % des Canadiens et Canadiennes estiment que les sports professionnels s'acquittent de ce rôle dans une grande mesure et moins de la moitié d'entre eux (45 %) croient que les sports professionnels renforcent les valeurs que privilégie la société canadienne telles que le respect et l'honnêteté dans une certaine mesure ou dans une grande mesure. En fait, près d'un Canadien sur quatre (23 %) a une perception très négative des sports professionnels sur ce plan, affirmant qu'ils ne contribuent d'aucune façon au renforcement des valeurs sociétales plus générales.



Ce point de vue est à peine plus nuancé selon les régions ou les groupes démographiques, bien qu'il varie dans une certaine mesure en fonction des groupes d'âge et tend à refléter la participation actuelle du répondant dans les sports soit comme participant, entraîneur/bénévole ou parent d'un enfant qui pratique un sport. Le degré d'importance rattachée à la contribution des sports professionnels au renforcement des valeurs sociétales diminue de façon marquée chez les plus âgés; le jugement des 18 à 34 ans sur cette question, quant à lui, est beaucoup moins sévère que celui des plus de 35 ans. Un peu plus de la moitié des 18 à 34 ans (54 %) affirme que les sports professionnels renforcent les valeurs sociétales dans une certaine

Analyse détaillée

mesure ou dans une grande mesure, tandis que ce pourcentage chute à 42 % dans le groupe des 35 à 54 ans et à 43 % dans celui des 55 ans et plus.

Si l'on tient compte de toutes les régions, les résidents de la région du Grand Toronto sont les plus portés (53 %) à affirmer que les sports professionnels renforcent positivement les valeurs sociétales dans une certaine mesure ou dans une grande mesure, tandis que les Québécois sont les moins nombreux à partager cette opinion (38 %).

En règle générale, la participation à des sports communautaires tend à influencer positivement le degré d'importance reconnu aux sports communautaires et aux sports de niveau olympique dans le renforcement des valeurs sociétales, notamment chez ceux qui jugent que les sports y contribuent dans une grande mesure. Bien que la participation aux sports communautaires influence positivement la perception de la contribution des sports professionnels au renforcement des valeurs sociétales, cette influence est beaucoup plus mitigée.

Tableau 1

Point de vue des participants à des sports communautaires

% de répondants affirmant que les sports communautaires, les sports de niveau olympique et les sports professionnels renforcent les valeurs sociétales dans une certaine mesure/dans une grande mesure

	Moyenne	Participant	Entraîneur/Bénévole	Parent d'un enfant qui pratique un sport
Sports communautaires				
Dans une grande mesure	57	65	71	64
Dans une certaine mesure	33	27	22	30
Sports de niveau olympique				
Dans une grande mesure	35	38	42	42
Dans une certaine mesure	41	40	40	40
Sports professionnels				
Dans une grande mesure	12	15	16	16
Dans une certaine mesure	33	34	39	32

Analyse détaillée

D. Importance relative des valeurs fondamentales présentes dans les sports

On a demandé aux répondants au sondage de réfléchir à 12 valeurs qui peuvent être importants ou non importants dans les sports et de les évaluer sur deux plans : d'abord, en indiquant l'importance qu'ils attachent au reflet ou au renforcement de ces valeurs par le sport et ensuite le degré de succès que remporte à leur avis le sport dans le renforcement de ces mêmes valeurs. Cette section présente les résultats obtenus pour ces deux questions, traitant de l'importance du renforcement par le sport des valeurs examinées et du succès remporté, séparément et ensuite en les jumelant, afin de faire ressortir l'écart entre la perception de l'importance qu'attachent les Canadiens et Canadiennes à l'intégration de ces valeurs dans le sport, et l'efficacité suivant laquelle le sport contribue au reflet ou au renforcement de ces valeurs. Il convient de souligner que les 12 valeurs retenues pour le sondage ne constituent pas un recensement exhaustif des valeurs reflétées ou renforcées par le sport, mais plutôt les valeurs fondamentales les plus étroitement liées au Mouvement Sport pur.

Le tableau 2 présente les résultats obtenus par chacune des 12 valeurs examinées sous l'angle de l'importance qui y est rattachée. Les résultats sont présentés par ordre décroissant en commençant par les valeurs s'étant vu assigner la plus haute note (7 points sur une échelle de 7) par le plus grand nombre en pourcentage de Canadiens et Canadiennes.

Analyse détaillée

Tableau 2

Reflét ou renforcement des valeurs par le sport : Importance relative des valeurs fondamentales *
% de répondants percevant ces valeurs comme moyennement importante/très importante
(5, 6 ou 7 points sur une échelle de 7)

	% 5	% 6	% 7	% total 5, 6, 7
Plaisir	10	17	63	91
Respect et courtoisie envers les autres	11	14	62	86
Équité	15	15	54	84
Accessibilité pour tous ceux qui désirent participer	11	15	54	80
Estime de soi	15	21	52	89
Sécurité	15	14	50	79
Intégrité et la confiance	13	20	49	82
Sens de la communauté	20	24	37	80
Courage	23	19	30	72
Diversité	19	20	29	67
Engagement envers l'excellence	28	20	27	74
Compétition	25	16	21	61

**Q.2: J'aimerais maintenant vous lire une liste de valeurs ou de principes qui peuvent ou non être importants dans les sports. Pour chacun d'entre eux, j'aimerais que vous me disiez à quel point vous croyez qu'il est important que ces types de valeurs ou de principes soient reflétés ou renforcés par le biais de programmes ou d'activités sportives. Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 7 signifie très important, 1 pas du tout important et le point médian, 4, moyennement important de renforcer cette valeur par le sport. Qu'en est-il de...*

Compte tenu des résultats indiqués dans le tableau précédent et des pourcentages de Canadiens et Canadiennes qui ont assigné 5, 6, ou 7 sur une échelle de 7 aux valeurs énoncés, les Canadiens et Canadiennes jugent entre moyennement important et très important que chacune de ces valeurs soient reflétés ou renforcés par le sport. Les résultats révèlent par ailleurs que les Canadiens et Canadiennes font une certaine distinction entre les valeurs telles que le plaisir (91 % d'entre eux perçoivent important (5, 6,7 points) que le sport reflète ou renforce cette valeur) l'estime de soi (89 %) et la compétition (61 %). Il ressort alors un écart de 30 points en pourcentage entre les Canadiens et Canadiennes qui voient dans le plaisir une importante valeur que devrait refléter ou renforcer le sport et ceux qui accordent le même degré d'importance à la valeur ou au principe de la compétition.

Le degré d'importance que les Canadiens et Canadiennes attachent à chacune de ces valeurs est plus évident à l'examen du pourcentage du public qui accorde le plus haut degré d'importance (7 points sur une échelle de 7) à cette valeur ou à ce principe. Lorsque les données sont examinées sous cet angle, nous notons un

Analyse détaillée

écart plus prononcé entre l'importance relative des diverses valeurs et de leur renforcement dans le sport. L'écart entre le pourcentage de qui voient dans le plaisir une valeur très importante (63 %) et ceux qui attachent la même valeur à la compétition (21 %) passe alors à un écart de 40 points de pourcentage.

Un examen attentif de ces données révèle qu'au moins la moitié des Canadiens et Canadiennes ou plus affirment qu'il est très important (7 points sur une échelle de 7) que le sport reflète ou renforce les valeurs suivantes :

- Du plaisir (63 %);
- Du respect et de la courtoisie envers les autres (62 %);
- De l'accessibilité pour tous ceux qui désirent participer (54 %);
- De l'équité (54 %);
- De l'estime de soi (52 %) et
- De la sécurité (50 %).

À peine moins de la moitié des Canadiens et Canadiennes (49 %) assigne une importance similaire aux valeurs de l'intégrité et de la confiance, tandis qu'un peu plus du tiers (37 %) estime très important que le sens de la communauté soit reflété ou renforcé par le sport. En revanche, moins du tiers des Canadiens et Canadiennes (30 %) perçoivent le courage (30 %), la diversité (29 %), l'engagement envers l'excellence (27 %) et la compétition (21 %) comme des valeurs qu'il est important de trouver dans le sport.

De toute évidence, les Canadiens et Canadiennes voient avant tout dans le sport une forme de divertissement, ainsi qu'un moyen de développer de l'assurance et du dynamisme. Ils croient aussi fermement que le sport devrait être accessible à tous, se dérouler dans un environnement sécuritaire et promouvoir l'équité et le respect.

Comme il fallait s'y attendre, le degré d'importance attaché à chacune de ces valeurs varie en fonction de la participation du répondant à des sports, et plus particulièrement en fonction de la nature de cette implication. L'analyse par recoupement révèle que les entraîneurs/bénévoles, ainsi que les parents d'enfants qui pratiquent un sport tendent à voir dans les valeurs examinées celles qu'il est très important de renforcer par le sport. Soulignons cependant que les réponses des répondants qui se sont définis comme participants à des sports ne s'écartent pas beaucoup de la moyenne.

Près des trois quarts (73 %) des entraîneurs/bénévoles ont déclaré qu'il est très important (7 points sur une échelle de 7) de renforcer le plaisir que procure le sport. Pour cette valeur, les parents (69 %) et les participants (68 %) ont davantage tendance à considérer cette valeur « très importante » dans une plus forte

Analyse détaillée

proportion que la moyenne (63 %). Nous avons également constaté que les entraîneurs/bénévoles ont davantage tendance (39 % ou 10 points de pourcentage de plus que la moyenne de 29 %) à voir dans la diversité une valeur « très importante » qui devrait être reflétée par le sport, et dans une proportion légèrement plus élevée que le nombre de parents d'enfants qui pratiquent un sport (39 %) ou de participants (30 %) qui attachent la plus haute importance à cette valeur. Curieusement, l'implication dans le sport ne semble pas avoir d'influence sur l'importance rattachée à la compétition en tant que valeur fondamentale qui devrait être présente dans le sport. Environ un répondant sur cinq dans tous les groupes jugent très important la valeur ou le principe de la compétition.

Les points de vue sur l'importance des valeurs fondamentales varient considérablement en fonction du sexe des répondants, les femmes attachant une plus haute valeur à l'accessibilité pour tous, l'équité, la sécurité et l'intégrité et la confiance. De fait, les différences les plus prononcées entre les perceptions des hommes et des femmes portent sur les valeurs de la sécurité (un écart de 18 points de pourcentage entre le nombre de femmes qui a assigné à cette valeur 7 points sur une échelle de 7 et le nombre d'hommes) et à l'accessibilité et à l'équité (un écart de 14 points de pourcentage dans les deux cas). Les femmes ont également tendance à voir dans le courage et la diversité des valeurs très importantes à refléter et à renforcer par le sport, cependant dans les deux cas seulement environ le tiers des femmes ont assigné la plus haute note à ces deux valeurs.

Les résultats sont assez uniformément répartis dans chaque groupe d'âge, bien que les Canadiens et Canadiennes plus jeunes soient relativement moins portés à juger l'intégrité et la confiance ou le courage comme des valeurs très importantes à promouvoir par le sport, en regard des Canadiens et Canadiennes plus âgés, notamment chez les 65 ans et plus. Par contre, ceux âgés de 18 à 34 ans attachent une plus grande importance à la diversité. Environ un répondant sur trois (32 %) des 18 à 34 ans y voit une valeur très importante, tandis que chez les 65 ans et plus ce ratio passe à un sur quatre (25 %).

Les résultats sont également assez uniformes dans toutes les régions du Canada, mis à part sur la question de l'importance de l'accessibilité. On observe une nette différence entre le pourcentage de résidents de Toronto (47 %) qui affirment qu'il est très important que l'accessibilité pour tous soit un principe renforcé par le sport par comparaison à ceux qui résident ailleurs en Ontario (59 %) et qui, dans une plus forte proportion, attachent une plus grande importance à ce principe.

Les principales variations en fonction de la participation aux sports, du sexe et de l'âge des répondants sont mises en évidence dans les tableaux qui suivent. Les cases ou cellules sont laissées en blanc lorsqu'aucune variation majeure n'est à signaler.

Analyse détaillée

Tableau 3

Reflet ou renforcement des valeurs par le sport : Importance relative des valeurs fondamentales
Variations en fonction de la participation aux sports et le sexe
% de répondants percevant ces valeurs comme très importante (7 points sur une échelle de 7)

	Moyenne	Participation aux sports			Sexe	
		Participant	Entraîneur/ bénévole	Parent d'un enfant qui pratique un sport	Hommes	Femmes
Plaisir	63	68	73	69		
Accessibilité	54	54	61	61	47	61
Équité	54	50	61	63	47	61
Sécurité	50	48	56	57	41	59
Intégrité et confiance	49	45	57	59	43	54
Courage	30				26	34
Diversité	29	30	39	34	25	33

Tableau 4

Reflet ou renforcement des valeurs par le sport : Importance relative des valeurs fondamentales
Variations en fonction de l'âge des répondants
% de répondants percevant ces valeurs comme très importante (7 points sur une échelle de 7)

	Moyenne	Âge						
		18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+
Intégrité et confiance	49	40		52		50		
Courage	30	32	33	33	26	24	25	23
Diversité	29	25	30	28	30	31	34	34

E. Renforcement des valeurs fondamentales : Évaluation du succès remporté par le sport

Après avoir coté l'importance de chacune des 12 valeurs examinées, on a demandé aux répondants de déterminer dans quelle mesure le sport fait un bon ou un mauvais travail dans le renforcement de ces valeurs. Les résultats obtenus à cette question sont présentés au tableau 5 par ordre décroissant, en commençant par les valeurs qui se sont vu assigner 6 ou 7 points sur une échelle de 7, suggérant ainsi que le sport fait un bon ou un excellent travail dans le renforcement des valeurs en question. Le tableau montre

Analyse détaillée

également le pourcentage combiné de tous ceux qui reconnaissent que le sport en général fait un bon travail dans la promotion d'une valeur particulière en lui ayant assigné 5, 6 ou 7 afin de rendre possible une comparaison de ces résultats par rapport à l'importance assignée à cette même valeur indiquée au tableau 2.

Il convient de souligner au lecteur que l'analyse détaillée qui suit ces tableaux ne porte que sur les valeurs pour lesquelles le sport reçoit une note réellement positive (6 et 7) et met au second plan celles où le sport reçoit une note moyennement positive (5). La décision de s'attarder aux deux meilleures notes et de privilégier une analyse ou interprétation des résultats quelque peu subjective s'explique. Par expérience, les répondants à des sondages sont généralement plus hésitants lorsqu'il s'agit de noter le rendement d'organismes et d'institutions. Le seul examen des valeurs que le sport excelle à promouvoir (celles où le sport obtient la meilleure note) serait alors trop restrictif et offrirait une définition trop étroite de ce qui constitue un bon rendement sur une question, un produit ou un service. En revanche, l'inclusion des répondants qui assignent la note positive de 5 tend à influencer artificiellement la note assignée au rendement par l'inclusion de ceux qui sont à la limite d'être neutres ou indifférents et/ou estiment ce rendement que satisfaisant.

Tableau 5

Reflet ou renforcement des valeurs par le sport : évaluation du rendement du sport*

% de répondants affirmant que le sport fait un bon/un excellent travail (5, 6 ou 7 points sur une échelle de 7) dans le renforcement de ces valeurs

	% 5	% 6	% 7	% total 5, 6, 7	% total 6, 7
Compétition	22	26	28	76	54
Plaisir	22	21	27	71	48
Estime de soi	27	20	21	67	40
Engagement envers l'excellence	29	22	18	69	40
Sécurité	24	20	19	64	39
Sens de la communauté	28	22	17	66	38
Courage	27	17	16	61	33
Respect et courtoisie envers les autres	24	14	17	55	31
Équité	24	17	13	54	30
Diversité	23	17	13	53	30
Intégrité et confiance	26	15	14	55	29
Accessibilité	19	11	16	46	27

**Q.3: Et j'aimerais maintenant que vous me disiez à quel point les programmes et activités sportives font un bon ou un mauvais travail pour renforcer ces valeurs ou ces principes. Utilisez l'échelle de 7 points où 7 signifie que vous croyez que les sports font un excellent travail pour renforcer ces principes, 1 qu'ils font un mauvais travail et le point médian, 4, qu'ils ne font ni un bon ni un mauvais travail pour renforcer ces principes. Qu'en est-il...*

Analyse détaillée

À noter, rares sont les Canadiens et Canadiennes à assigner au sport une note parfaite (soit 7 points sur une échelle de 7) pour aucune des 12 valeurs examinées. Pour l'ensemble de ces valeurs, moins de trois Canadiens et Canadiennes sur dix, et dans la plupart des cas, à peine un Canadien sur dix ont assigné cette note au sport, suggérant ainsi que le travail accompli par le sport dans le renforcement de ces valeurs est loin d'être perçu comme excellent.

L'examen du pourcentage de répondants qui ont assigné 6 ou 7 points à une valeur précise (note qui suggère que le sport fait un assez bon travail dans le renforcement de cette valeur) révèle une évaluation assez positive du sport dans le renforcement de la compétition, du plaisir, de l'estime de soi et de l'engagement envers l'excellence. Néanmoins, à la seule exception de la compétition, pour toutes les autres valeurs, moins de la moitié des Canadiens et Canadiennes évaluent le sport de façon nettement positive. Les Canadiens et Canadiennes ont l'impression la moins favorable du travail accompli par le sport dans le renforcement des valeurs de l'accessibilité, de l'intégrité et de la confiance, de la diversité, de l'équité, du respect et de la courtoisie ou du courage, et ont une impression modérément positive du travail accompli par le sport dans le renforcement du sens de la communauté et de la sécurité.

Les résultats montrent des variations moindres par région ou par sous-ensemble démographique en ce qui a trait à l'évaluation du travail réalisé par le sport dans le renforcement de ces valeurs, en regard des variations relevées dans l'importance assignée à ces mêmes valeurs. La participation aux sports semble exercer une influence moindre lorsqu'il s'agit d'évaluer le rendement du sport dans la promotion des valeurs. La seule exception digne d'être soulignée porte sur l'évaluation du rendement du sport dans le renforcement de la valeur ou du principe de la compétition. Deux-tiers (66 %) des entraîneurs/bénévoles considèrent que le sport fait un bon/excellent travail dans le renforcement de la compétition alors que chez les participants aux sports ce résultat est de 61 %, et chez les parents d'enfants qui pratiquent un sport, de 60 %. Dans tous les cas, les personnes qui entretiennent un lien avec le sport soit comme entraîneurs/bénévoles, parents ou participants, estiment que le sport fait un bon/excellent travail dans le renforcement de la compétition dans une proportion supérieure à la moyenne nationale (54 %).

Nous observons également certaines variations en fonction de l'âge des répondants quant à l'évaluation du travail réalisé par le sport dans le renforcement de la valeur ou du principe de la compétition. Les Canadiens et Canadiennes plus jeunes, c'est-à-dire ceux âgés de 18 à 34 ans (61 %) ont davantage tendance à noter le travail réalisé par le sport comme bon ou excellent, que ceux âgés de 35 à 54 ans (54 %) et les plus âgés (49 %).

Il y a peu de différence entre les perceptions des hommes et des femmes sauf en ce qui a trait à l'évaluation du travail accompli par le sport dans le renforcement de l'estime de soi (36 % d'hommes ont assigné au sport la note de 6 ou 7 par comparaison à 44 % chez les femmes) et le courage (29 % d'hommes ont assigné au sport la note de 6 ou 7 par comparaison à 37 % chez les femmes).

Analyse détaillée

L'examen des résultats par région révèle une tendance de la région des Prairies à noter plus faiblement le sport par rapport aux autres régions du pays.

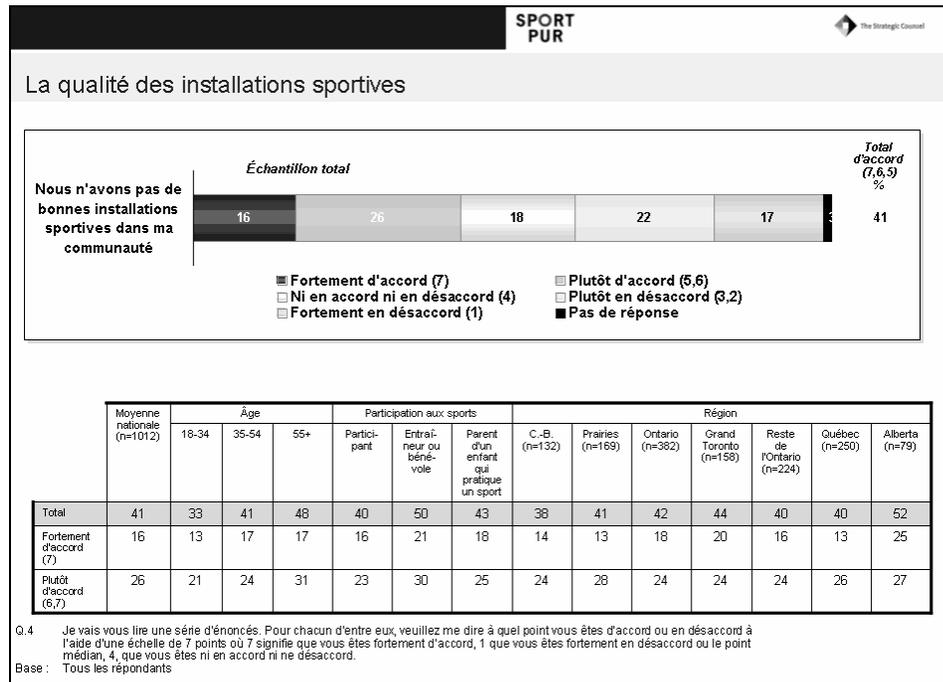
Enfin, pour le rendement du sport dans le renforcement de l'accessibilité, 34 % des Québécois jugent que le sport fait un bon/excellent travail sur ce plan, un résultat légèrement supérieur à la moyenne de 27 %, tandis que les résidents de l'Ontario (24 %) et les résidents de la Colombie-Britannique. (23 %) sont moins portés à accorder au sport une bonne note dans le renforcement de cette valeur.

1. Accessibilité au sport

Dans le but d'examiner plus à fond les perceptions des Canadiens et Canadiennes en ce qui a trait à l'accessibilité au sport, on a demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec trois énoncés portant respectivement sur l'influence qu'exercent le manque de bonnes installations sportives, le coût d'accès et l'emplacement des installations sur leur participation aux sports dans leur localité. Les résultats obtenus aux premières questions indiqués précédemment suggèrent que les Canadiens et Canadiennes attachent une assez haute importance à la promotion de l'accessibilité au sport. Par ailleurs, ils estiment que le sport fait plutôt un mauvais travail dans le renforcement et le reflet de cette valeur. Le manque de bonnes installations sportives ou l'emplacement des installations sportives comme éventuel facteur limitant la participation ne semblent pas susciter outre-mesure de préoccupations. Par contre, le coût d'accès suscite une préoccupation beaucoup plus évidente. Compte tenu des résultats, il y a aurait lieu de fractionner la question de l'accessibilité en ses composantes afin de pouvoir cerner avec plus de précision dans quelle mesure la race, le revenu, le sexe et l'habileté physique, en plus des problèmes de logistique et d'infrastructure, sont des facteurs qui peuvent entraver l'accessibilité au sport.

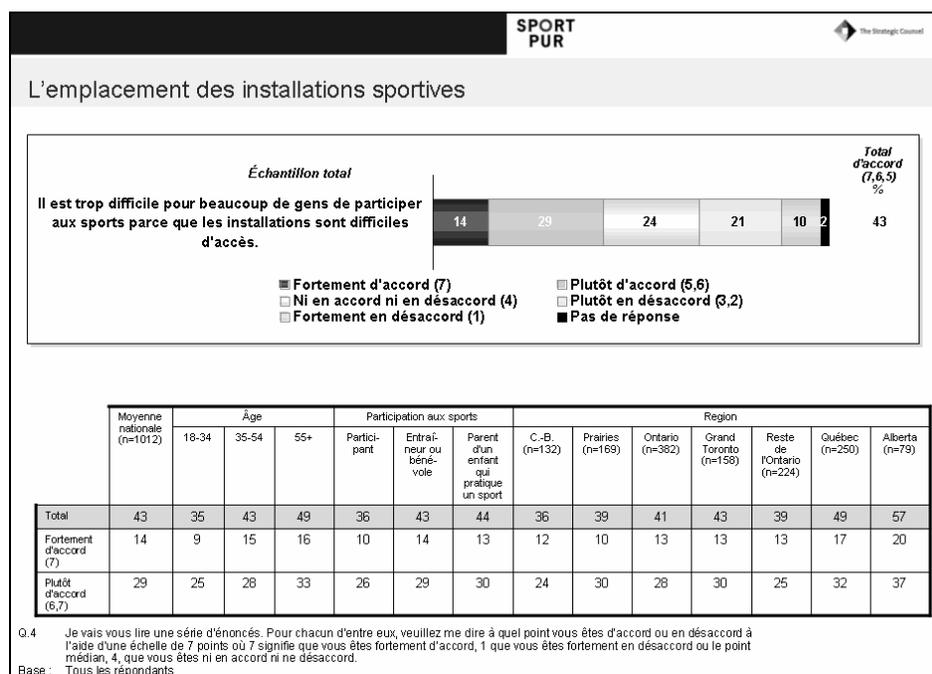
Le nombre de Canadiens et Canadiennes en accord (41 %) ou en désaccord (39 %) avec l'énoncé « Nous avons un manque de bonnes installations sportives dans ma communauté » est environ le même. Les préoccupations se rapportant à la qualité ou à l'emplacement des installations sont toutefois plus marquées chez les répondants plus âgés. Un peu moins de la moitié (48 %) des Canadiens et Canadiennes âgés de 55 ans et plus estiment que leur communauté manque de bonnes installations sportives. Les entraîneurs/bénévoles, quant à eux, ont tendance à juger plus sévèrement le manque de bonnes installations sportives (50 %). Environ quatre personnes sur dix affirment que leur communauté manque de bonnes installations et ce résultat est sensiblement le même dans toutes les régions.

Analyse détaillée



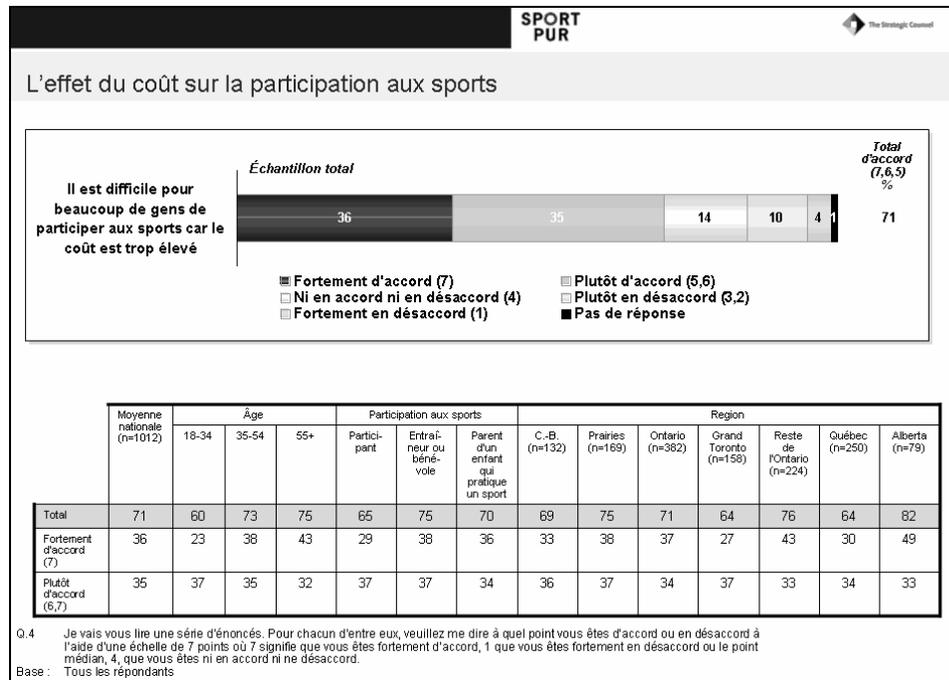
Quatre Canadiens et Canadiennes sur dix (43 %) affirment être d'accord avec l'énoncé « Il est difficile pour beaucoup de gens de participer aux sports car l'accessibilité aux installations est difficile ou inconvenient ».

Les jeunes âgés entre 18 et 34 ans (35 %), les résidents de la Colombie-Britannique (36 %) et ceux qui se sont identifiés comme participants aux sports (36 %) ont moins tendance à affirmer que l'emplacement des installations sportives rend difficile leur participation.



Analyse détaillée

La question du coût rallie un plus fort consensus et est perçue comme un facteur qui pose une plus grande entrave à la participation aux sports que ne le font les questions d’emplacement ou de qualité des installations sportives. Près des trois quarts (71 %) des Canadiens et Canadiennes affirment qu’« Il est difficile pour beaucoup de gens de participer aux sports car le coût est trop élevé ». De fait, plus du tiers des répondants (36 %) sont fortement d’accord avec cet énoncé.



Le coût est davantage perçu comme un facteur nuisant à la participation chez les personnes âgées de plus de 35 ans, bien qu’une nette hausse de cette préoccupation ait été relevée dès l’âge de 25 ans. Si 53 % des 18 à 24 ans affirment que le coût nuit à la participation aux sports, ce résultat grimpe à 64 % chez les répondants âgés entre 25 et 34 ans.

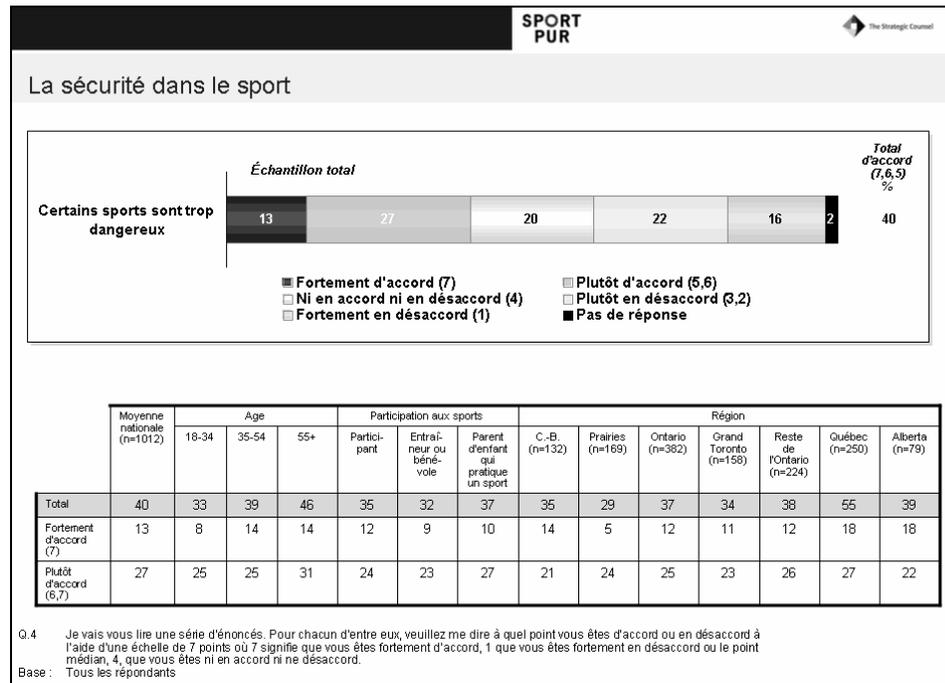
Curieusement, les préoccupations rattachées au coût d’accès comme facteur limitant la participation aux sports sont grandes, peu importe le revenu familial. Soixante-neuf pour cent des personnes dont le revenu familial correspond ou est supérieur à 100 000 \$ affirment que le coût d’accès pose problème (26 % de ce groupe sont fortement d’accord avec cet énoncé) par rapport à 71 % chez ceux dont le revenu familial correspond à moins de 50 000 \$ (39 % de ce groupe sont fortement d’accord). De ceux donc le revenu familial est moins élevé, il semble que le degré de cet assentiment soit plus prononcé.

2. Sécurité dans le sport

Les Canadiens et Canadiennes attachent un assez haute importance à la sécurité dans les sports et sont d’avis que les sports font un assez bon travail dans le renforcement de cette valeur ou de ce principe. Il n’y donc

Analyse détaillée

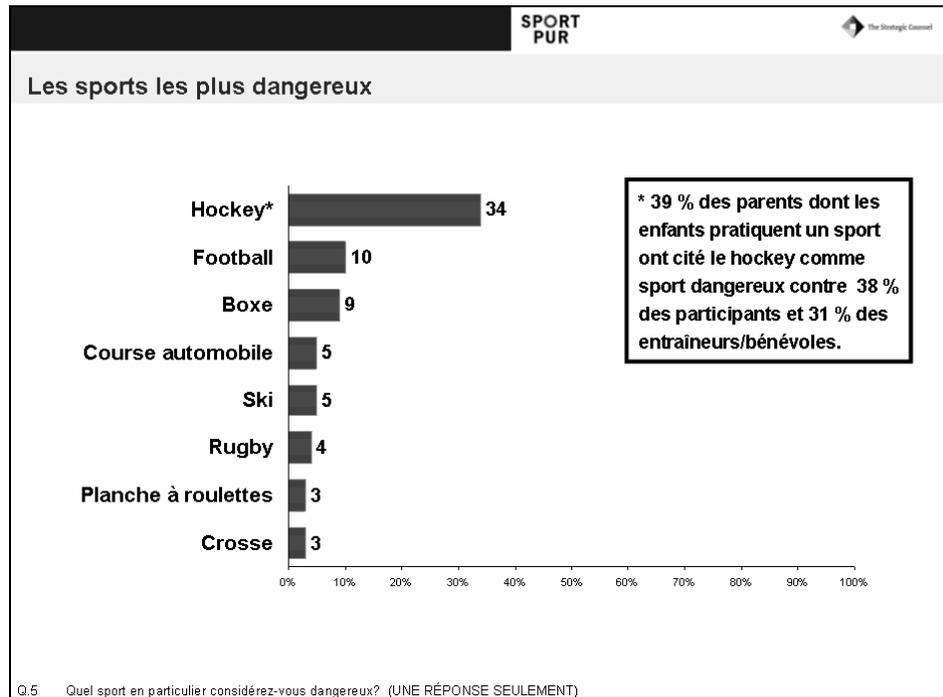
rien d'étonnant d'apprendre qu'ils sont presque autant à affirmer être en accord (40 %) ou en désaccord (38 %) avec l'énoncé « Certains sports sont trop dangereux à jouer ».



Toutefois, la préoccupation que suscite la sécurité dans le sport est plus accentuée chez les femmes (44 % sont en accord avec l'énoncé) que chez les hommes (35 % en accord). Cette préoccupation est également plus grande chez les répondants âgés de 55 ans et plus (46 %). Les résidents du Québec cependant (55 %) sont les plus préoccupés par la sécurité dans le sport, alors que ceux des Prairies sont les moins portés à juger la pratique de certains sports trop dangereuse.

Lorsque interrogés sur les sports particuliers jugés dangereux (seulement les répondants qui avaient affirmé que certains sports sont trop dangereux à jouer se sont vu poser cette question), le hockey a été cité par 34 % des répondants, suivi du football (10 %).

Analyse détaillée



F. Écart entre les attentes/le rendement : Comparaison entre l'importance rattachée à une valeur et le rendement du sport dans le renforcement de cette même valeur

Dans une perspective d'ensemble, la différence entre la perception de l'efficacité du sport à renforcer une valeur donnée, moins l'importance rattachée à cette même valeur, représente l'écart entre les attentes du public/le rendement du sport. Un écart positif signale que le sport est perçu comme efficace dans le renforcement d'une valeur donnée, voire dépasse les attentes, tandis qu'un écart négatif suggère que le sport fait un piètre travail dans le renforcement de la valeur ou du principe en question.

Dans l'ensemble, les résultats démontrent que si le sport est généralement à la hauteur des attentes du public lorsqu'il s'agit de plaisir, d'estime de soi et d'environnement sécuritaire, il pourrait faire nettement mieux dans le renforcement des valeurs du respect, de l'accessibilité, de l'équité, de l'intégrité et de la confiance. Les Canadiens et Canadiennes estiment notamment que le sport est trop axé sur la compétition et devrait plutôt chercher à instiller ou renforcer des valeurs jugées nettement plus importantes.

Le tableau 6 classe les 12 valeurs en fonction de l'écart relevé entre le degré d'importance assigné aux diverses valeurs et la note donnée au sport pour son efficacité dans le renforcement ou le reflet de ces valeurs. Les résultats sont présentés par ordre décroissant en allant de l'écart positif le plus élevé à l'écart négatif le moins élevé. Les valeurs indiquées au bas du tableau représentent donc les principaux points que la communauté sportive doit chercher à améliorer.

Analyse détaillée

Tableau 6

**Écart entre les attentes du public/le rendement :
Rendement des sports dans le renforcement des valeurs fondamentales**

	% de répondants jugeant très important (7 points sur une échelle de 7) que le sport renforce cette valeur.	% de répondants qui trouvent que les sports font un excellent/bon travail (6 et 7 points sur une échelle de 7) dans le renforcement de cette valeur	ÉCART (Rendement des sports – importance rattachée à cette valeur)
Compétition	21	54	+33
Engagement envers l'excellence	27	40	+13
Courage	30	33	+3
Sens de la communauté	37	38	+1
Diversité	29	30	+1
Sécurité	50	39	-11
Estime de soi	52	40	-12
Plaisir	63	48	-15
Intégrité et confiance	49	29	-20
Équité	54	30	-24
Accessibilité	54	27	-27
Respect et courtoisie envers les autres	62	31	-31

Analyse détaillée

G. Tendances perçues dans les comportements inadéquats

Dans le contexte de ce sondage, les divers indicateurs de comportement évalués font partie intégrante des points de contrôles du rendement pour Sport pur établies en vue de déterminer les raisons « Pour y croire ». On a ainsi demandé aux répondants d'indiquer si à leur avis divers comportements tels que tricher, l'abus, la violence, le comportement parental non convenable, étaient à la hausse, à la baisse ou demeurés inchangés au cours des deux à cinq dernières années. Dans des conditions parfaites, nous aurions souhaité inclure également des questions visant à déterminer dans quelle mesure ces questions ou enjeux sont jugés problématiques dans les sports. Il aurait ainsi été possible d'obtenir un aperçu bidimensionnel de ces comportements et de regrouper les enjeux dans des catégories telles « problème à la hausse », « problème à la baisse », « sans problème/à la hausse » et ainsi de suite. Les comportements dans la catégorie « problème à la hausse » auraient pu alors être considérés comme les aspects à améliorer dans les sports et par le Mouvement Sport pur. Dans le présent sondage, la tendance à la hausse assignée à certains comportements inadéquats donne un aperçu de l'ampleur de ces problèmes et le degré de sérieux que la communauté sportive doit mettre à les résoudre. Le lecteur est prié de noter que les données qui suivent rendent compte des impressions et des perceptions des répondants, et non nécessairement de la réalité telle qu'en rendent compte les statistiques fondées sur le nombre d'incidents signalés. Par contre, la perception d'une personne est souvent le miroir de la réalité à laquelle elle est confrontée. De là, l'importance d'assurer un suivi de ces indicateurs de comportement sur plusieurs années. Un déclin dans le nombre de répondants qui ont l'impression que les comportements inadéquats sont à la hausse permettrait alors de mesurer le succès remporté à l'instillation élargie des valeurs d'un Sport pur au sein de la communauté sportive.

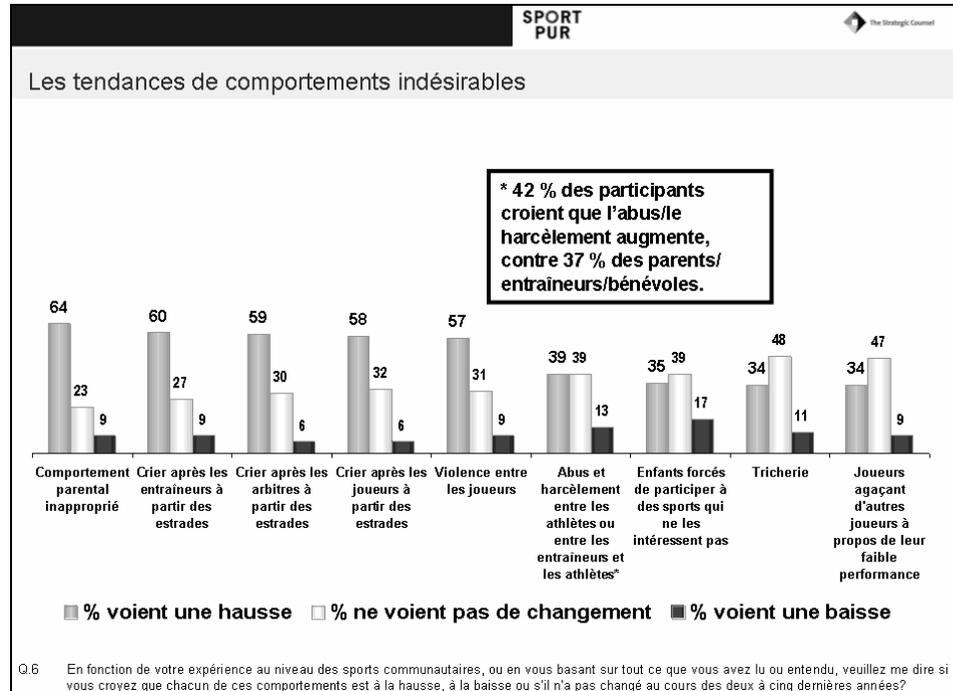
La majorité des Canadiens et Canadiennes croient que des comportements tels un comportement parental non convenable (64 %), crier après les entraîneurs (60 %), les arbitres (59 %) et les joueurs (58 %), ainsi que la violence entre les joueurs (57 %) sont à la hausse.

À peu près un nombre égal affirme que l'abus et le harcèlement entre athlètes ou entre entraîneurs et athlètes est à la hausse (39 %) ou n'a pas changé (39 %). Ces pourcentages sont similaires pour ce qui est des enfants forcés de participer à des sports qui ne les intéressent pas (35 % des répondants affirment que ce comportement est à la hausse et 39 % affirment qu'il est inchangé). Il y a lieu de souligner que les participants aux sports sont un peu plus nombreux (42 %) que les parents, ou les entraîneurs/bénévoles (37 %) à affirmer que l'abus et le harcèlement sont à la hausse.

En revanche, près de la moitié des Canadiens et Canadiennes croient que la situation demeure inchangée pour ce qui est de tricher (48 %) ou des joueurs agaçant d'autres joueurs à propos de leur mauvaise performance (47 %) et un grand nombre d'entre eux affirme que dans chacun de ces cas (34 %), ces comportements connaissent une hausse.

Analyse détaillée

Il convient de souligner que pour l'ensemble des comportements examinés, moins de deux Canadiens et Canadiennes sur dix, et dans la plupart des cas, moins de un sur dix, indiquent que les comportements cités sont à la baisse. De toute évidence, ces résultats suggèrent, même si les incidents signalés ou les évidences anecdotiques rapportent le contraire, que les Canadiens et Canadiennes ont l'impression que plusieurs comportements inadéquats demeurent présents dans le sport.

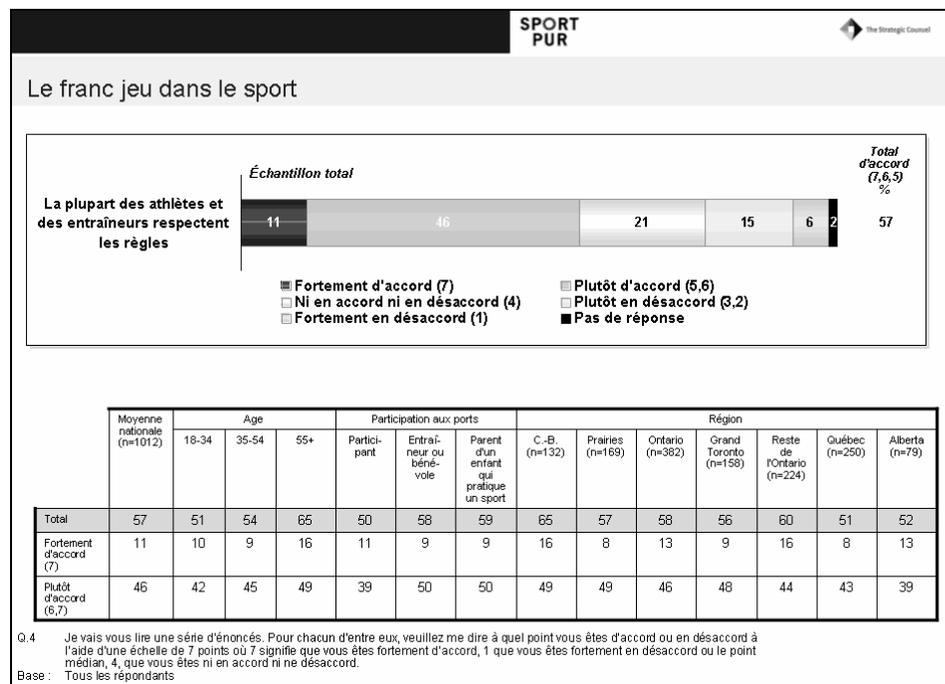


Analyse détaillée

1. Le franc jeu dans le sport

En guise de complément aux questions antérieures, le sondage comportait un autre énoncé du type en accord/en désaccord afin de sonder dans quelle mesure les Canadiens et Canadiennes sont d'avis que le franc jeu sous-tend la plupart des activités sportives. En général, les Canadiens et Canadiennes (57 %) affirment que « La plupart des athlètes et des entraîneurs respectent les règles ». Ce résultat semble contredire les données antérieures qui indiquent un écart significatif entre l'importance rattachée au renforcement de l'équité dans le sport et le rendement des sports à ce chapitre. De toute évidence, respecter les règles n'est qu'une facette du franc jeu ou de l'équité dans les sports. L'équité peut également être associée à certains aspects de l'accessibilité, par exemple la possibilité de participer à un sport peu importe son niveau d'habileté. Cette contradiction en apparence dans les résultats est sans doute due au fait que la notion d'équité se prête à une plus vaste interprétation que celle du « respect des règles ».

Il y a peu de variations dans les divers groupes d'âge ou sous-groupes, bien que les répondants âgés de 55 et plus (65 %) soient plus portés à affirmer que les entraîneurs et les athlètes respectent les règles (65 %) que ne le sont ceux âgés de 18 à 34 ans (51 %). Il est intéressant de noter que les participants (50 %) sont légèrement moins nombreux que les entraîneurs/bénévoles (58 %) ou les parents (59 %) à penser que la plupart des athlètes et des entraîneurs respectent les règles.



Analyse détaillée

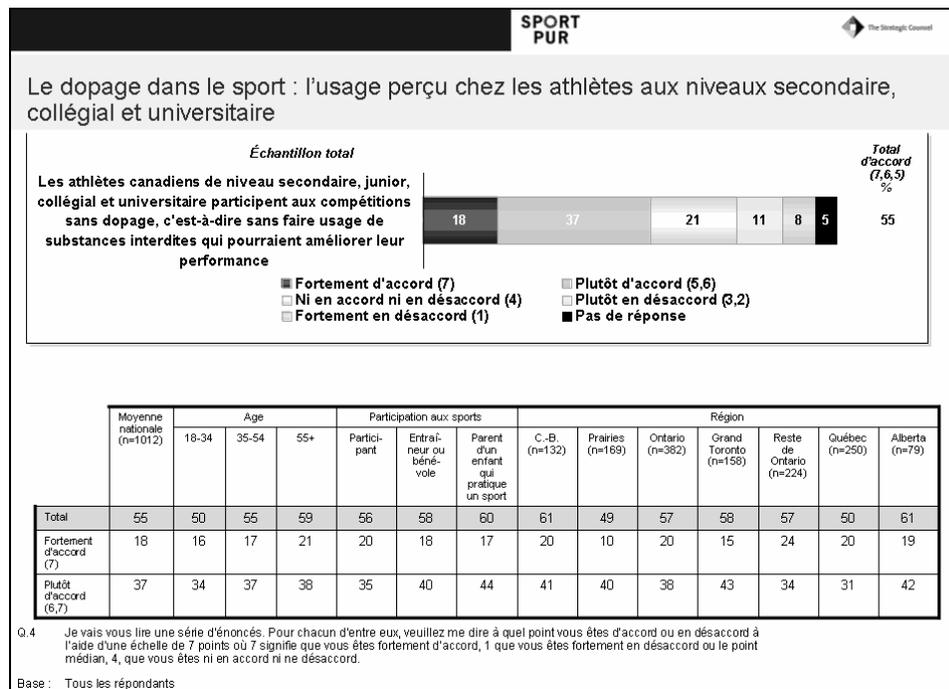
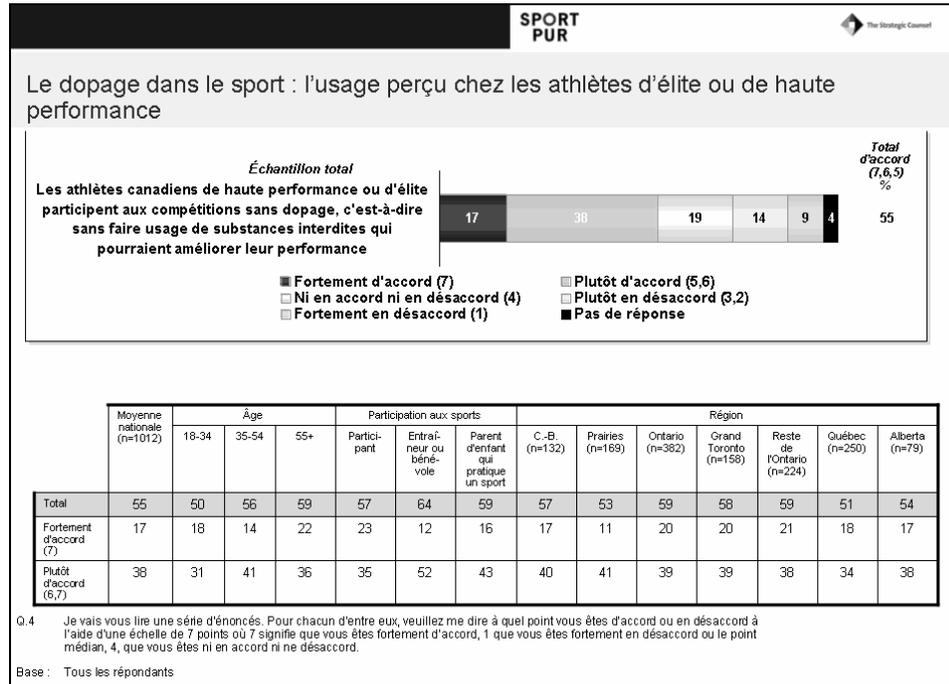
2. Le dopage dans le sport

Nous avons également inclus deux énoncés du type en accord/en désaccord parmi un ensemble d'énoncés apparentés dans le but de sonder les répondants sur leurs perceptions de l'étendue du dopage aux niveaux secondaire, junior, collégial et universitaire ainsi chez les athlètes d'élite ou de haute performance. En général, un peu plus de la moitié des Canadiens et Canadiennes (55 %) croient que les athlètes participent aux compétitions sans faire usage de substances interdites. Curieusement, les Canadiens et Canadiennes sont plus nuancés que catégoriques dans leurs convictions en ce qui a trait au recours aux substances interdites par des athlètes canadiens, que ce soit parmi les athlètes d'élite ou aux niveaux secondaire, junior, collégial et universitaire. Dans un cas comme dans l'autre, moins de deux Canadiens et Canadiennes sur dix se disent fortement d'accord (7 points sur une échelle de 7) avec l'énoncé sur le fait que les athlètes canadiens participent aux compétitions sans faire usage de substances interdites. Ces résultats tranchent dans une certaine mesure avec ceux du sondage de 2002 où les deux tiers (64 %) des Canadiens et Canadiennes avaient affirmé que l'usage de substances dopantes était un assez grand problème (22 %) ou un très grand problème (42 %) dans le sport. Les résultats actuels cernent plus étroitement la question et suggèrent que les Canadiens et Canadiennes attachent une grande importance à la question du dopage dans le sport, sans y voir pour autant un problème dominant chez les athlètes ou les dirigeants du sport par rapport à d'autres problèmes.

Les Canadiens et Canadiennes plus âgés sont plus portés à croire que les athlètes canadiens participent aux compétitions sans faire usage de substances dopantes interdites. Et même dans le groupe des 18 à 34 ans, ils sont la moitié à être d'avis que les athlètes canadiens, tant au niveau de l'élite qu'aux niveaux secondaire, junior, collégial et universitaire, participent aux compétitions sans faire usage de substances interdites.

Il est intéressant de noter que les entraîneurs/bénévoles (64 %) sont ceux qui affirment avec le plus haut degré de conviction que les athlètes d'élite participent aux compétitions sans substances interdites, tandis que les parents d'enfants qui pratiquent un sport (60 %) sont ceux qui sont le plus portés à croire que les athlètes aux niveaux secondaire, junior, collégial et universitaire participent aux compétitions sans faire usage de substances interdites.

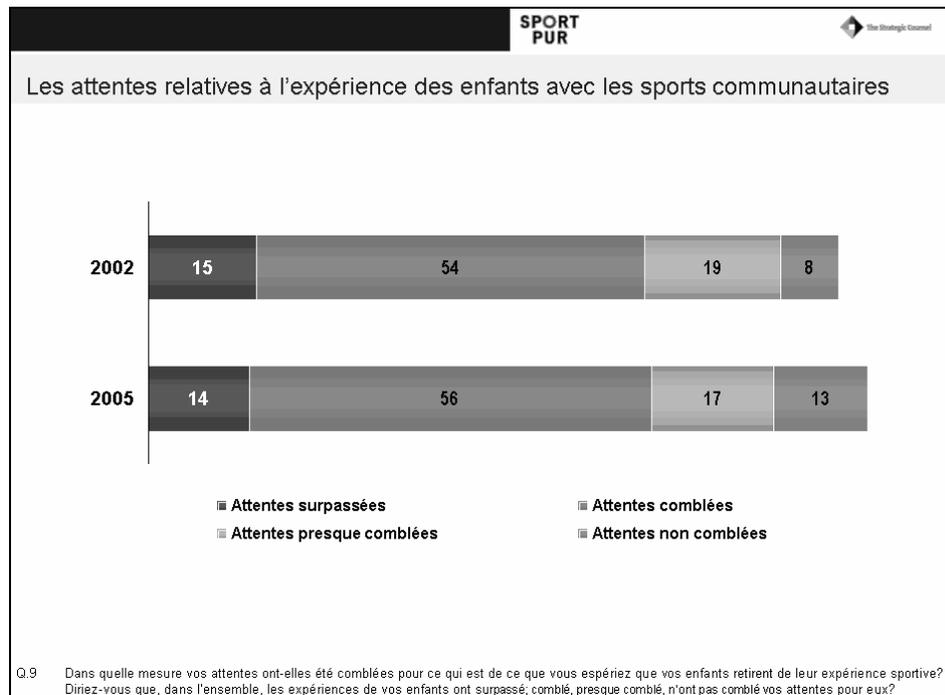
Analyse détaillée



Analyse détaillée

H. L'expérience sportive des enfants

Près des deux tiers (64 %) des Canadiens et Canadiennes âgés de 18 ans et plus ont répondu être parent d'un enfant qui pratique un sport ou a pratiqué un sport dans le passé. Conformément aux résultats du sondage 2002 sur les attitudes du public, la majorité (70 %) des parents d'enfants qui pratiquent un sport déclare leurs attentes comblées 56 %) ou surpassées (14 %).

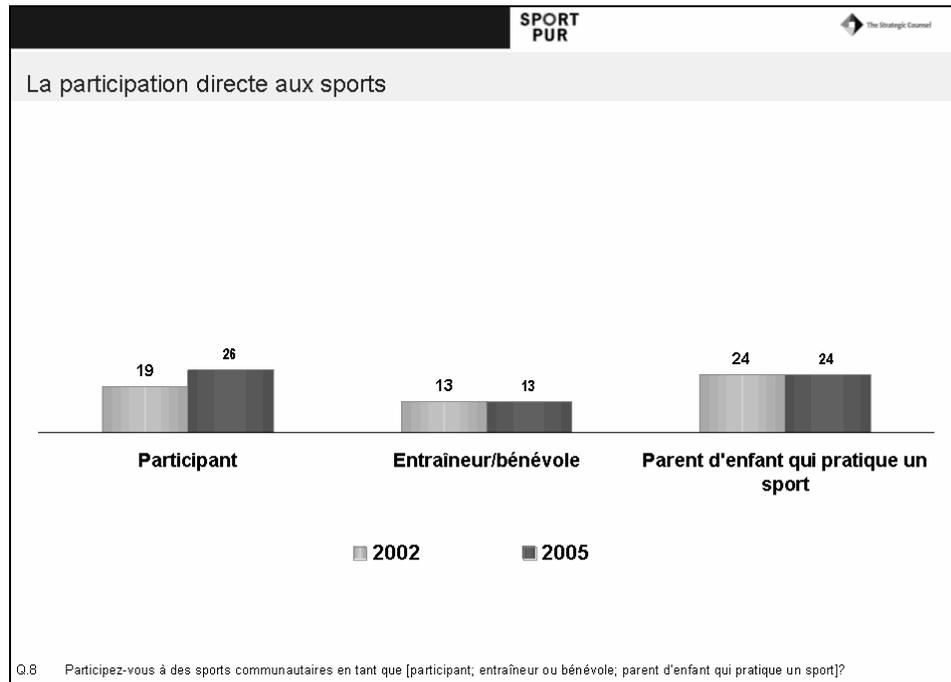


I. Nature de l'implication dans le sport

Plusieurs questions ont été posées aux répondants sur le niveau et la nature de leur implication dans le sport. Ces questions, reprises du sondage de 2002, visent à mesurer toute hausse ou baisse dans cette implication ainsi qu'à analyser les attitudes par rapport aux valeurs et comportements que devraient renforcer un Sport pur, ce qui a été fait antérieurement, en fonction de l'implication des répondants dans le sport.

Par rapport à 2002, un plus grand nombre de Canadiens et Canadiennes se disent impliqués directement dans les sports (26 % c. 19 %). Le nombre de répondants qui affirment être impliqués dans les sports comme parents d'un enfant qui pratique un sport (24 %) ou comme entraîneurs/bénévoles (13 %) demeure inchangé comparativement à il y a trois ans.

Analyse détaillée



Comme il fallait s'y attendre, le nombre de Canadiens et Canadiennes qui se disent participants diminue avec la progression en âge; de 37 % dans le groupe des 18 à 34 ans, il passe à 27 % chez les 35 à 54 ans, et connaît une baisse marquée chez les 55 ans et plus (16 %). La plus forte baisse de participation survient aux alentours de 45 ans, où la participation chute d'environ 10 points en pourcentage, et passe de 33 % dans la cohorte des 35 à 44 ans à 22 % parmi ceux âgés de 45 à 54 ans.

Les hommes (30 %) se déclarent participants en plus grand nombre que les femmes (21 %).

Le taux de participation est nettement influencé par le revenu. Les Canadiens et Canadiennes dont le revenu familial est inférieur à 50 000 \$ sont moins nombreux (20 %) à se déclarer participants que ne le sont ceux dont le revenu familial est de 50 000 \$ ou plus (30 %).

On constate un recoupement dans l'âge et le revenu des personnes qui se déclarent entraîneurs/bénévoles. Si 15 % de ceux âgés de 18 à 34 ans et 18 % de ceux âgés de 35 à 54 ans affirment participer présentement au sport comme entraîneurs/bénévoles, à peine 5 % de ceux âgés de 55 ans et plus en font de même. La participation à titre d'entraîneur/bénévole qui est de seulement 7 % chez les Canadiens et Canadiennes touchant un revenu familial annuel inférieur à 50 000 \$ grimpe à 18 % chez ceux dont le revenu familial est de 50 000 \$ ou plus. Une analyse plus détaillée des taux de participation en fonction des revenus révèle le taux le plus élevé de participation chez les personnes dont le revenu familial est de 80 000 \$ ou plus (22 %).

IV. Questionnaire

Questionnaire

J'aimerais maintenant changer de sujet et vous poser quelques questions sur votre point de vue à propos des sports.

1. J'aimerais que vous pensiez aux trois niveaux auxquels les sports sont pratiqués, soit communautaire, olympique et professionnel. Veuillez me dire dans quelle mesure vous croyez que chacun d'entre eux renforce des valeurs sociétales plus générales comme l'honnêteté, le respect, l'équité, l'inclusion, l'excellence et le plaisir? Qu'en est-il de... (LIRE ET RENOUVELER)? Diriez-vous qu'ils renforcent ces valeurs dans une grande mesure, dans une certaine mesure, seulement un peu ou pas du tout? Qu'en est-il des...?
 - a) sports communautaires
 - b) sports professionnels
 - c) sports de niveau olympique

2. J'aimerais maintenant vous lire une liste de valeurs ou de principes qui peuvent ou non être importants dans les sports. Pour chacun d'entre eux, j'aimerais que vous me disiez à quel point vous croyez qu'il est important que ces types de valeurs ou de principes soient reflétés ou renforcés par le biais de programmes ou d'activités sportives. Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 7 signifie très important, 1 pas du tout important et le point médian, 4, moyennement important de renforcer cette valeur par le sport. Qu'en est-il... (LIRE ET RENOUVELER)
 - a) Du plaisir
 - b) De la sécurité
 - c) De la compétition
 - d) De l'équité
 - e) De l'accès pour tous ceux qui désirent participer
 - f) De l'engagement envers l'excellence
 - g) De la diversité
 - h) Du courage
 - i) De l'intégrité et de la confiance
 - j) De l'estime de soi
 - k) Du respect et de la courtoisie envers les autres
 - l) Du sens de la communauté

3. Et j'aimerais maintenant que vous me disiez à quel point les programmes et activités sportives font un bon ou un mauvais travail pour renforcer ces valeurs ou ces principes. Utilisez l'échelle de 7 points où 7 signifie que vous croyez que les sports font un excellent travail pour renforcer ces principes, 1 qu'ils font un mauvais travail et le point médian, 4, qu'ils ne font ni un bon ni un mauvais travail pour renforcer ces principes. Qu'en est-il... (LIRE ET RENOUVELER)

Questionnaire

- a) Du plaisir
 - b) De la sécurité
 - c) De la compétition
 - d) De l'équité
 - e) De l'accès pour tous ceux qui désirent participer
 - f) De l'engagement envers l'excellence
 - g) De la diversité
 - h) Du courage
 - i) De l'intégrité et de la confiance
 - j) De l'estime de soi
 - k) Du respect et de la courtoisie envers les autres
 - l) Du sens de la communauté
4. Je vais vous lire une série d'énoncés. Pour chacun d'entre eux, veuillez me dire à quel point vous êtes d'accord ou en désaccord à l'aide d'une échelle de 7 points où 7 signifie que vous êtes fortement d'accord, 1 que vous êtes fortement en désaccord ou le point médian, 4, que vous êtes ni en accord ni en désaccord. Le premier énoncé est... (LIRE ET RENOUVELER LES ÉLÉMENTS A-G, DEMANDEZ H EN DERNIER)
- a) Le sport apporte une contribution importante à la qualité de vie de ma communauté.
 - b) Nous avons un manque de bonnes installations sportives dans ma communauté.
 - c) La plupart des athlètes et des entraîneurs respectent les règles.
 - d) Il est difficile pour beaucoup de gens de participer aux sports car l'accès aux installations est difficile ou inconvenient.
 - e) Il est difficile pour beaucoup de gens de participer aux sports car le coût est trop élevé
 - f) Les athlètes de haute performance ou d'élite du Canada participent aux compétitions sans drogue, c'est à dire sans avoir recours aux substances interdites qui pourraient améliorer leur performance.
 - g) Les athlètes canadiens de niveau secondaire, junior, collégial et universitaire participent aux compétitions sans drogue, c'est à dire sans avoir recours aux substances interdites qui pourraient améliorer leur performance.
 - h) Certains sports sont trop dangereux à jouer. (SI LE RÉPONDANT DIT « ASSEZ / FORTEMENT D'ACCORD », DEMANDEZ Q.5, SINON PASSEZ À Q.6)
5. Quel sport en particulier jugez-vous dangereux? (ACCEPTÉZ UNE RÉPONSE SEULEMENT)
6. En fonction de votre expérience au niveau des sports communautaires, ou en vous basant sur tout ce que vous avez lu ou entendu, veuillez me dire si vous croyez que chacun de ces comportements est à la hausse, à la baisse ou s'il n'a pas changé au cours des deux à cinq dernières années? Le premier est... (LIRE ET RENOUVELER)...

Questionnaire

- a) Tricher
 - b) Crier après les joueurs à partir des estrades
 - c) Crier après les entraîneurs à partir des estrades
 - d) Crier après les arbitres à partir des estrades
 - e) Joueurs agaçant d'autres joueurs à propos de leur mauvaise performance
 - f) Enfants forcés de participer à des sports qui ne les intéressent pas
 - g) Violence entre les joueurs
 - h) Comportement parental non convenable
 - i) Abus et harcèlement entre athlètes ou entre entraîneurs et athlètes
7. Dans l'ensemble, à quel point croyez-vous que les sports au niveau communautaire ont une influence positive ou négative sur la jeunesse d'aujourd'hui? Diriez-vous qu'ils ont une influence très positive, positive dans l'ensemble, négative dans l'ensemble ou très négative sur le développement des valeurs chez les jeunes d'aujourd'hui? (suivi du sondage Decima 2002)
8. Participez-vous à des sports communautaires en tant que: (suivi du sondage Decima 2002)
- a) Participant (oui/non)
 - b) Entraîneur ou bénévole (oui/non)
 - c) Parent d'enfant qui pratique un sport (oui/non)
9. Dans quelle mesure vos attentes ont-elles été comblées pour ce qui est de ce que vous espériez que vos enfants retirent de leur expérience sportive? Diriez-vous que, dans l'ensemble, les expériences de vos enfants ont ... vos attentes pour eux? (suivi du sondage Decima 2002)
- a) surpassé
 - b) comblé
 - c) presque comblé
 - d) pas comblé
 - e) n'a pas d'enfant qui pratique un sport (réponse spontanée)